LE TAILLIS
Diagnostic et gestions envisagées

Erasmus+

CNPF

e-for-own

Le taillis - Diagnostic et gestions envisagées

Trois étapes et choix / situations de gestion

– **Étape 1** : **DÉCRIRE** le taillis.

– **Étape 2** : **QUELLES OPTIONS DE GESTION** dans un taillis ?
Que faire en présence de baliveaux ?
Que faire quand les baliveaux sont rares ou absents ?

– **Étape 3** : **CHOIX ET SITUATIONS DE GESTION** d'un taillis.

Cas 1 - Maintien du taillis - Taillis de médiocre qualité situé sur un mauvais sol.

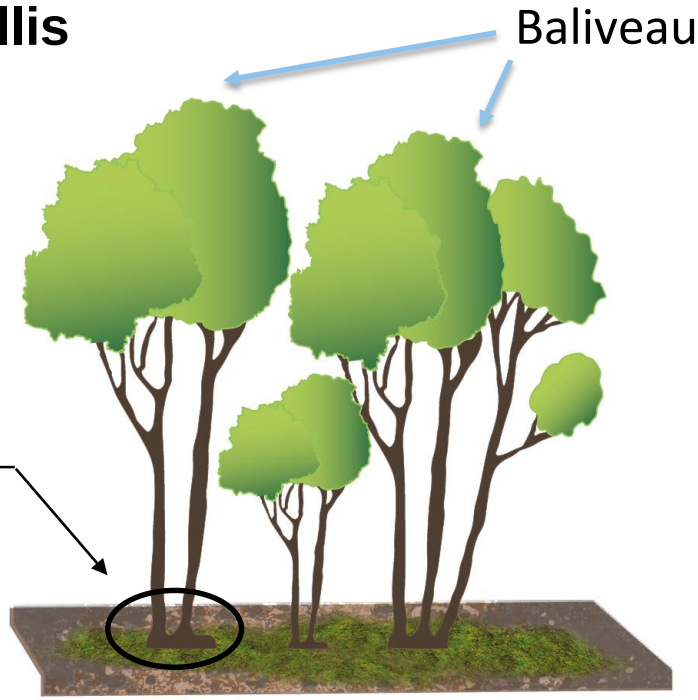
Cas 2 - Maintien du taillis - Taillis sur un sol adapté : une essence domine.

Cas 3 - Orienter le taillis vers la futaie régulière
Présence de baliveaux adaptés au sol, jeunes, en densité suffisante, non malades, intensité de coupe et éclaircie.

Cas 4 - Orienter le taillis vers la futaie irrégulière
Principes et modalités de gestion.

Étape 1 : DÉCRIRE le taillis

Qu'est-ce qu'un taillis simple ?



Peuplement d'aspect assez homogène (taillis simple), généralement dense, **présentant** essentiellement des **tiges issues de souches** (rejets). Le taillis est très majoritairement issu d'essences feuillues.

Taillis simple de bouleau

Baliveaux : brins de taillis (ou parfois francs-pieds), d'essences adaptées à la station, de belle qualité, susceptibles de produire du bois d'œuvre.

Le **taillis simple** est souvent composé d'une seule essence (bouleau, chêne, châtaignier…), mais il en comporte parfois plusieurs dans des proportions variables.

Caractériser le taillis simple

Décrire le taillis

1 Reconnaître les essences qui le composent, les quantifier

Sont-elles adaptées au sol et au climat ?
Exemples : bouleau, chêne, châtaignier, tilleul, charme, érable, sycomore…

Identifier les essences

2 Estimer la hauteur dominante, la surface terrière ou le volume

(voir définitions diapositive suivante) : couplée avec l'âge, elle donne une idée des potentialités de la station

Estimer la hauteur dominante

3 Estimer son âge

En comptant les cernes sur une tige récemment coupée, ou en carottant un arbre.

Estimer l'âge en comptant les cernes

4 Le taillis est-il vendable ?

Évaluer ou mesurer son diamètre moyen
Exemple :
diamètre moyen > 7 cm => exploitation possible en bois de chauffage

5 Diagnostic des souches après coupe

- jeunes et coupées à ras : on peut repartir sur un taillis ;
- âgées et/ou coupées trop haut ; il faut renouveler.

Évaluer le nombre de rotations (coupes) antérieures sur les souches.

Quelques définitions

- **Surface terrière** : somme des sections à 1,30 m* du sol, de tous les arbres précomptables (en général diamètre > 17,5 cm pour les arbres de futaie et 7,5 cm pour les brins de taillis), exprimée en m²/ha. (Si les diamètres sont faibles, on utilise l'encoche 1/2 pour obtenir un chiffre valide.)

Mesures de la surface terrière

- **Hauteur dominante** : hauteur moyenne des arbres (une dizaine par secteur homogène) les plus gros du peuplement et à houppier développé.

En France, possibilité d'utiliser les catégories de grosseur « feuillus » pour l'ensemble des essences

** 1,50 m en Belgique*

Caractérisation des tiges

Déterminer la densité moyenne des tiges

Décrire le taillis

1 Compter le nombre de tiges présentes

Exemple : compter le nombre de tiges sur une zone représentative de la parcelle de surface connue (par exemple 10 ares), puis rapporter ce nombre de tiges à l'hectare (multiplier par 10 dans cet exemple).

Possibilité de compter le nombre de souches et de brins par souche.

2 Identifier et **compter les tiges d'essences susceptibles de produire du bois d'œuvre sur la station (= baliveaux)** pour déterminer la densité moyenne/ha.
Cette dernière permettra d'orienter la gestion du peuplement.

3 Pourquoi évaluer l'âge ?

Des souches trop vieilles ou trop étalées ayant connu plusieurs cycles de production ne permettent pas l'obtention de rejets vigoureux et bien conformés.

Le repérage des baliveaux détermine si le taillis est valorisable

Diagnostiquer l'état sanitaire

Choix des baliveaux parmi les tiges

Décrire le taillis

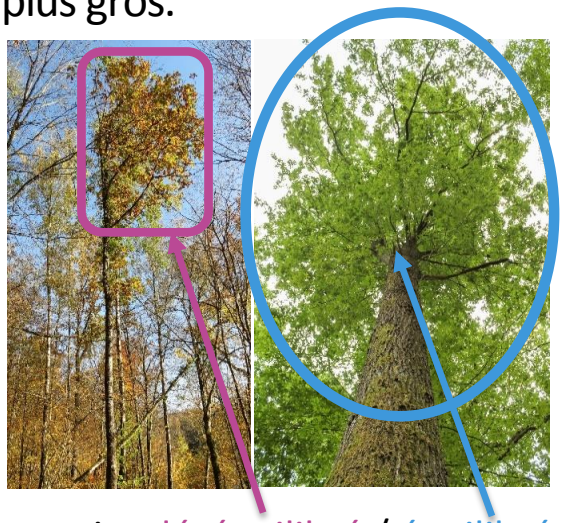
1 Repérer les baliveaux parmi les tiges :

rectitude, verticalité, cylindricité, absence de défauts visibles.

Baliveaux = tiges <u>d'essences adaptées à la station</u>, susceptibles de produire du bois d'œuvre

2 Apprécier leur vigueur

La tête (ou houppier) des baliveaux doit être bien développée, équilibrée. Choisir parmi les arbres les plus gros.



Houppier déséquilibré / équilibré

Exemple :

*rapport **H**/**D** d'un baliveau avec*
***H** = 20 m et **D** = 20 cm :*
***H**/**D** = 20/0,2*
*= **100** ⟹ arbre grêle, fragile.*
À éclaircir prudemment, sinon risque de chute ou courbure au vent ; fort risque d'apparition de gourmands sur les chênes ou le châtaignier.

*Avec diamètre = 30 cm et même hauteur, **H**/**D** = 20/0,3 = **67**. C'est un arbre plus trapu, équilibré. L'éclaircie peut être plus forte.*

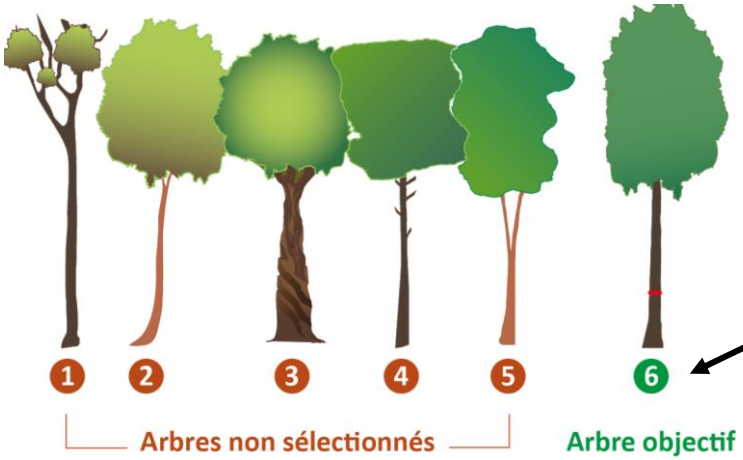
3 Les baliveaux sont-ils grêles ou trapus ?

Mesure du facteur d'élancement « hauteur/diamètre » (**H**/**D**). Si ce rapport est < 70-80, l'équilibre est correct (Cf. ci-contre)

Étape 2 : QUELLES OPTIONS DE GESTION dans un taillis ?

Présence de baliveaux adaptés à la station, jeunes, en densité suffisante et en bonne santé

Critères de choix des baliveaux, orientation possible vers la futaie régulière/irrégulière



1. Arbre dépérissant : **NON**
2. Courbure basale ou arbre sur souche : **NON**
3. Défaut apparent sur tronc, gélivure, fibre torse : **NON**
4. Très forte branchaison : **NON**
5. Fourche basse : **NON**
6. Rectitude, vigueur, pas de défaut apparent, de franc-pied ou sur souche par défaut, adapté à la station : **OUI !**

Baliveaux sélectionnés repérés et marqués à la peinture

La densité d'arbres sélectionnés dépend de

- leur âge,
- la richesse du sol,
- l'essence (chêne sessile : 60-80, châtaignier : 150).

L'intensité de l'éclaircie est décrite dans la diapositive 14.

Les baliveaux sont rares ou absents

Ou tiges trop âgées / concurrencées depuis trop longtemps / non adaptées à la station/ malades

Dans ces situations, on n'a pas assez d'arbres pour assurer l'avenir de la parcelle après des interventions.

Peuplement de départ : ici dépérissement de chêne pédonculé

La coupe du taillis peut être envisagée :

1 **de façon partielle**, par bandes, trouées ou parquets (> 0,50 ha) suivie de plantation / semis d'espèces adaptées (sol et climat) => reconstitution d'un peuplement de qualité.
Élargir régulièrement les trouées ou les bandes pour assurer leur développement ;

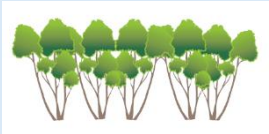
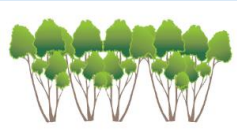
Plantation en trouées

2 **en plein**, par plantation et/ou régénération naturelle avec une ou plusieurs essences adaptées et économiquement intéressantes.

Plantation en bandes

Maintien en taillis

En plus des éventuels enjeux locaux, des essences et de leur adaptation à la station, et de l'état global du peuplement, le stade de développement des bois, la présence et la capacité de réaction des baliveaux à des interventions sont déterminants.

Peuplement de départ	Traitement sylvicole	Raisons du choix	Peuplement objectif à long terme	
	Traitement en taillis simple	• La qualité de la station ou l'absence de baliveaux ne permet pas d'envisager une valorisation économique en bois d'œuvre • La gestion en taillis simple est plus facile pour le propriétaire • Il répond à un débouché (bois de chauffage, piquets…) économiquement intéressant, ou à un objectif cynégétique.	Maintien en taillis	

Gestion en traitement régulier ou irrégulier

Peuplement de départ	Traitement sylvicole	Raisons du choix	Peuplement objectif à long terme	
	Traitement régulier	• Présence de beaux baliveaux en quantité suffisante • Homogénéité du peuplement, en dimensions • Possibilités de coupe rase	Futaie régulière : • par éclaircies successives, suivies de coupe rase ou définitive puis renouvellement (régénération naturelle ou plantation).	
	Traitement irrégulier	• Présence de beaux baliveaux en quantité suffisante • Hétérogénéité de stations ou du peuplement, en dimensions ou en essences • Coupe rase délicate ou non souhaitée	Mélange futaie-taillis irrégulier ou futaie irrégulière par : • coupes d'amélioration ; • puis coupes jardinatoires et renouvellement du peuplement, éventuellement complété de plantations.	

Étape 3 : CHOIX ET SITUATIONS DE GESTION d'un taillis

Cas 1 – Maintien du taillis - Taillis de mauvaise qualité sur station médiocre (mauvais sol, climat sec…)

Taillis très pauvre sur mauvais sol

Le maintien de milieux semi-ouverts permet de favoriser une flore diversifiée (ici, callune)

1 Amélioration du taillis

difficile car sols médiocres (sable, argile lourde, sol calcaire superficiel…).

2 Plantation de certaines essences frugales (pins…) envisageable mais la rentabilité à court terme est souvent limitée ou non garantie.

3 Coupes partielles ou totales du taillis avec rotations supérieures à 15 ans

production de bois énergie (bûches ou plaquettes).

Intérêts

- la lumière au sol,
- le maintien de milieux semi-ouverts, dans certaines situations pour la chasse, la flore,
- un rajeunissement périodique minimisant les dépenses.

Cas 2 – Maintien du taillis - Taillis sur une station adaptée : une essence domine

Peuplement de départ, ici, taillis de châtaignier

La coupe rase assure la production de produits à faible valeur ajoutée (piquets…)

1. **Dans certains secteurs, une essence domine :** charme, châtaignier, chêne ou robinier faux-acacia.

2. **Coupes rases tous les 15 à 50 ans** selon la croissance, maintien du taillis simple.

Intérêts

- Commercialisation de produits adaptés à une demande locale (piquets, échalas, bois de chauffage, billons ou petites grumes pour parquets),
- bonne rentabilité pour certaines essences,
- peu de dépenses.

Risques

- **épuisement des souches** (quand elles sont trop vieilles),
- **épuisement** des sols
- **développement de maladies**
- **les changements climatiques ne permettent plus son maintien** : planter une essence adaptée.

Opportunité

Convertir en futaie régulière ou irrégulière pour produire du bois de qualité.

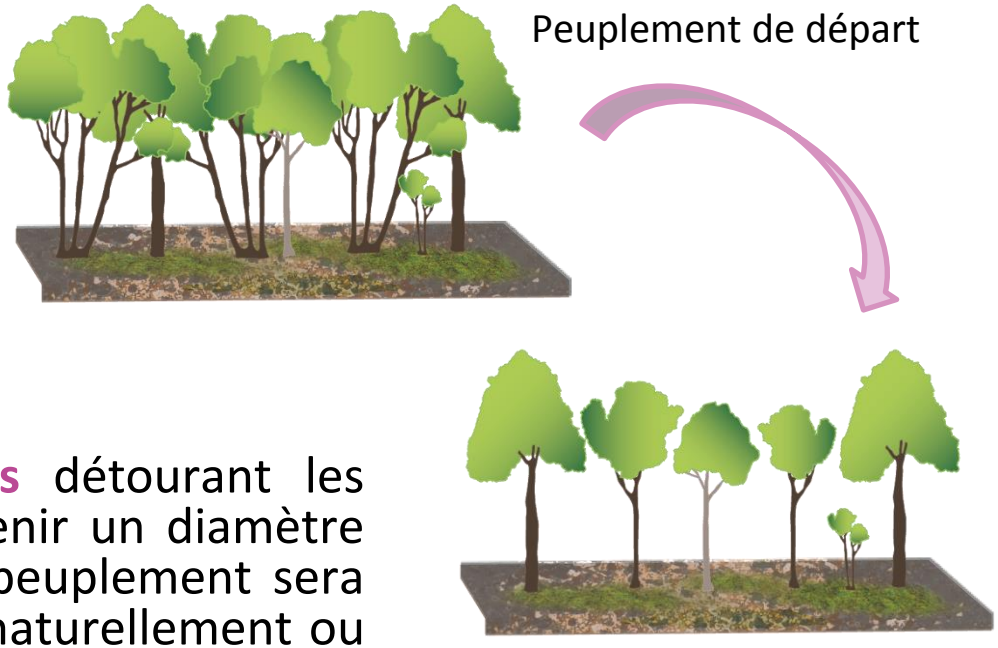
Cas 3 – Orienter le taillis vers la futaie régulière

Présence de baliveaux adaptés au sol, jeunes, en densité suffisante, non malades…

Cette orientation est possible notamment lorsque l'essence ou les essences en place sont adaptées à la station, et que leurs caractéristiques (qualité, état sanitaire…) permettent de gérer le peuplement existant.

1 Sélection préalable

choix des baliveaux situés sur ou en périphérie de souches pas trop vieilles, permettant le développement d'un système racinaire indépendant (affranchissement).



Peuplement à moyen terme : des coupes régulières favorisent les plus beaux sujets

2 Coupes d'éclaircie successives détourant les baliveaux sélectionnés jusqu'à obtenir un diamètre fixé à l'avance, à partir duquel le peuplement sera entièrement récolté et renouvelé (naturellement ou artificiellement).

__Pour une espèce comme le Châtaignier__, il est important de réaliser ces opérations __régulièrement et sans à-coups__ pour éviter la roulure.

Cas 3 – Orienter le taillis vers la futaie régulière

Présence de baliveaux adaptés au sol, jeunes, en densité suffisante, non malades….

Les éclaircies

- maintiennent et favorisent le développement des arbres de qualité (baliveaux) ;
- enlèvent progressivement les sujets les moins beaux.

Elles sont réalisées selon 2 modalités

- en plein, en éliminant progressivement les arbres les moins bien conformés ou avec des défauts ;
- localisée, en éliminant 2 à 5 tiges au profit des baliveaux (cf. *la diapositive 9*).

La création ou l'utilisation des cloisonnements existants est indispensable pour éviter le tassement du sol.

Éclaircie dans un taillis de châtaignier

Coupe à éviter.
La densité après éclaircie doit être suffisante pour :
- assurer le maintien du peuplement
- éviter apparition de branches (gourmands) sur les troncs

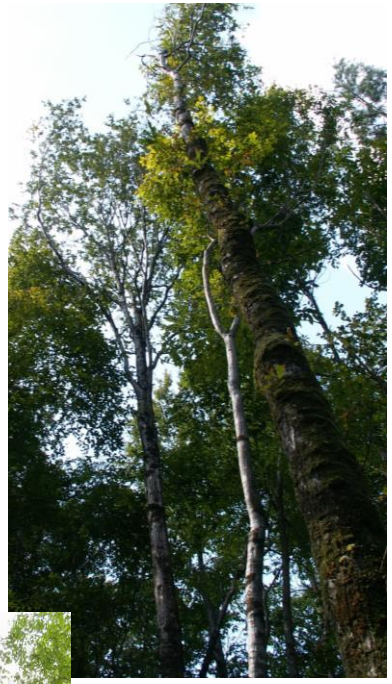
Cas 3 – Orienter le taillis vers la futaie régulière

…intensité de coupe et éclaircie

Paramètre à prendre en compte

le facteur d'élancement « hauteur sur diamètre » = H/D

(cf. la diapositive 8)



Arbre grêle au houppier étriqué

Situation 1

H/D élevé > 80 (arbres grêles ou filiformes)

Éclaircies faibles et fréquentes, enlevant 1 à 2 arbres avoisinant l'arbre sélectionné pour ne pas le fragiliser.

Situation 2

H/D correct < 80 (arbres assez trapus)

Éclaircies assez fortes, enlevant plus de 2 arbres avoisinant l'arbre sélectionné, avec faibles risques de courbure des baliveaux.

Arbre à houppier équilibré

Le maintien des arbres dominés gaine le tronc des baliveaux et limite l'apparition de gourmands (chênes, châtaignier).

Cas 4 – Orienter le taillis vers la futaie irrégulière

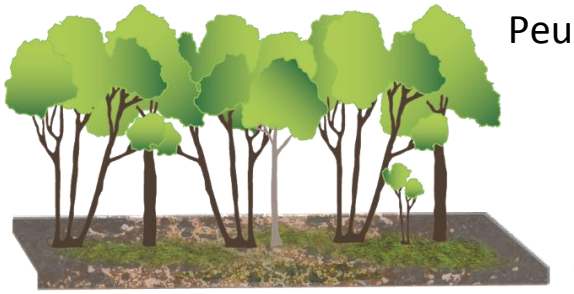
Principes et modalités de gestion

Orientation possible notamment lorsqu'une ou plusieurs essences en place sont adaptées à la station, et que leurs caractéristiques (qualité, état sanitaire…) permettent d'envisager une gestion s'appuyant pour partie sur le peuplement existant.

Principe général

Trouver le capital d'équilibre permettant :

- l'arrivée progressive de la régénération naturelle issue de franc-pied ; sans interrompre les capacités de production du peuplement conservé.



Peuplement de départ

Peuplement à moyen terme : des coupes régulières tous les 6-10 ans permettent de l'étager

Coupes d'amélioration, puis jardinatoires, prélevant entre 20 et 25 % du volume de bois.

Objectif : réduction progressive du volume sur pied pour permettre le renouvellement du peuplement sous lui-même, tout en favorisant les arbres de qualité en place (baliveaux).

Cas 4 – Orienter le taillis vers la futaie irrégulière

Principes et modalités de gestion

Taillis de châtaignier ou de hêtre (taillis fureté en montagne) → Mélange futaie-taillis irrégulier

Brins de taillis conservés dans un rôle cultural, gainage des arbres de qualité :

- éviter l'apparition de gourmands ;
- maintenir la valeur des bois favorisés au moment de l'éclaircie.

Dans cette technique, le sylviculteur « travaille par le haut »

- il favorise les arbres d'avenir ;
- il diminue progressivement le capital en prélevant des arbres dominants ou codominants, concurrents des arbres d'avenir.

Irrégularisation d'un taillis de châtaignier associée à une diversification en essences

Conclusion

Gérer un taillis nécessite avant tout **un bon diagnostic**

- **du sol et du climat** pour savoir si la ou les essences en place sont adaptées
- **du peuplement** pour savoir s'il contient des arbres susceptibles d'être valorisés en bois d'œuvre, et mérite d'être éclairci.

Un taillis jeune, vigoureux et de belle qualité peut être converti vers la futaie pour produire, à terme, du bois de qualité.

Rédaction : L. Molines, E. Sevrin, F-X Valengin

Crédits illustration :

Diapos 1, 11 : P. Castano © CNPF
Diapos 3, 4, 10 : F.-X. Valengin © CNPF
Diapos 4, 6, 16 : A. Guerrier © CNPF
Diapo 7 : J.-P. Gayot © CNPF / E. Beraud © CNPF
Diapos 5, 7, 14 : L.-A. Lagneau © CNPF
Diapo 10 : I. Barranger © CNPF / C. Retout © CNPF
Diapo 13 : J. Rosa© CNPF / F. Clauce © CNPF
Diapo 11 : R. Provost © CNPF
Diapo 12 : G. Poulain© CNPF
Diapo 14 : J.-M. Demené © CNPF
Diapo 16 : IDF © CNPF
Diapo 18 : L. Molines © CNPF
Diapos 3, 12, 16, 17 : Eduter-CNPR

Maquette : Eduter-CNPR

Édition : Juin 2019

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur, et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Plus d'informations ?

Voici les partenaires d'eforOwn qui peuvent vous informer, vous former et vous accompagner

Vous êtes propriétaire forestier

En Belgique

SRFB · KBBM

En Espagne

CTFC

En France

CNPF

Vous êtes étudiant ou enseignant

En Belgique

Province de HAINAUT
HAUTE ÉCOLE CONDORCET

En Espagne

INS. D'HORTICULTURA I JARDINERIA DE REUS

En France

EPLEFPA MIRECOURT

eduter Cnpr

AGRO SUP DIJON

Erasmus+ CNPF